



Atelier 5

Préparation des dons

Annexes



Annexe 1 : « Repères » pour les animateurs

Annexe 2 : Gestuelle du chant « Dieu nous a tous appelés »

Annexe 3 : La vidéo de la gestuelle du chant « Dieu nous a tous appelés »

Annexe 4 : « Gestuelle Dieu notre Père, voici le pain »



Illustrations : © Pascale Roze Huré

Textes liturgiques : © AELF, Paris



Les livres associés à ce site ont reçu l'approbation après expertise de la Commission épiscopale pour la catéchèse et le catéchuménat et ont obtenu l'*Imprimatur à usage catéchétique en France* d'un évêque diocésain. En les achetant vous soutenez avec l'éditeur la mission d'évangélisation de l'Église.
Pour en savoir plus : catechese.catholique.fr/marque-visuelle



Fiche « Repères » pour les animateurs

DEUXIÈME ÉTAPE : LEXIQUE

Le don des fidèles

« Dès le début, les chrétiens apportent, avec le pain et le vin pour l'Eucharistie, leurs dons pour le partage avec ceux qui sont dans le besoin. Cette coutume de la collecte, toujours actuelle, s'inspire de l'exemple du Christ qui s'est fait pauvre pour nous enrichir. »

Catéchisme de l'Eglise Catholique, article n° 1351

« Dans la préparation des dons, on apporte à l'autel le pain et le vin avec l'eau, c'est-à-dire les éléments que le Christ a pris dans ses mains. »

Présentation Générale du Missel Romain, article n° 72

« De l'argent ou d'autres dons au profit des pauvres ou de l'Église peuvent être apportés par les fidèles ou recueillis dans l'église. »

Présentation Générale du Missel Romain, article n° 73

La prière eucharistique

« C'est maintenant que commence ce qui est le centre et le sommet de toute la célébration : la prière eucharistique, prière d'action de grâce et de sanctification. Le prêtre invite le peuple à élever les cœurs vers le Seigneur dans la prière et l'action de grâce, et il se l'associe dans la prière qu'il adresse à Dieu le Père par Jésus-Christ dans l'Esprit Saint, au nom de toute la communauté. Le sens de cette prière est que toute l'assemblée des fidèles s'unisse au Christ dans la confession des hauts faits de Dieu et dans l'offrande du sacrifice. La Prière eucharistique exige que tous l'écoutent avec respect et en silence. »

Présentation Générale du Missel Romain, article n° 78

TROISIÈME ÉTAPE : LES RAPPROCHEMENTS AVEC LES TEXTES BIBLIQUES

Contexte d'écriture du livre de Deutéronome (Selon Thomas Römer, *L'Ancien Testament : « Que sais-je ? »*, 2019)

Présentation du livre

Le dernier livre de la Torah, le Deutéronome (son nom grec signifie « deuxième loi », puisque le livre vient après la révélation des lois au Sinaï ; en hébreu son titre est « *Debarim* », (« paroles »)), est présenté comme un testament, un discours d'adieu de Moïse.

Plan du livre

- ◆ **Chapitres 1-11** : Il récapitule un certain nombre d'événements du désert et du Sinaï.
- ◆ **Chapitres 12-26** : On trouve une collection législative qui reprend certaines lois du Code de l'Alliance, les modifie et en ajoute d'autres.
- ◆ **Chapitres 27-29** : Des bénédictions et des malédictions pour le cas où les destinataires obéissent ou au contraire contreviennent à ces lois.
- ◆ **Chapitres 30-34** : Le livre se conclut par l'installation de Josué comme successeur de Moïse et par la mort de Moïse qui contemple la Terre promise mais meurt sans pouvoir y entrer.

Ainsi la Torah s'achève par un non-achèvement.

Fiche « Repères » pour les animateurs



Formation du livre

On a attribué la rédaction du Deutéronome à Moïse. Puis on s'est aperçu que Moïse ne pouvait avoir raconté sa propre mort. Le philosophe juif Spinoza a observé que le texte ne pouvait avoir été rédigé avant la destruction du temple et l'exil à Babylone. Pour lui, le vrai auteur est Esdras (400 avant Jésus-Christ, à l'époque perse).

La première version a vu le jour dans le contexte de Josias (640 à 609). Il s'agissait de légitimer la politique de centralisation et de monolâtrie. Les auteurs ont repris le code de l'alliance.

Deutéronome 6,4-5 : « *Écoute Israël, YHWH est notre Dieu, YHWH. Tu aimeras ton dieu de tout ton cœur, de tout ton être, de toute ta force* ». Ce texte établit un lien exclusif entre YHWH et les destinataires.

Le temple de Jérusalem est proclamé seul sanctuaire légitime du dieu d'Israël.

Or voilà qu'en 587 ce temple est détruit par l'armée de Nabuchodonosor et qu'une partie de l'élite du peuple est emmené en exil à Babylone. On a tout perdu, terre, roi, temple. C'est un vrai cataclysme pour le peuple. Le but principal du Deutéronomiste est d'expliquer la catastrophe de la destruction du temple en 587 en insistant sur le fait que le peuple et ses rois n'ont pas respecté la volonté de YHWH telle qu'elle s'exprime dans le deutéronome. C'est donc YHWH lui-même qui est à l'origine de la chute des deux royaumes et des déportations.

Les auteurs vont recentrer la foi du peuple :

- ◆ Sur le Dieu unique, la foi et la confiance en lui.
- ◆ Sur l'espérance de retrouver terre et temple, en proposant une intériorisation de ce qui a été perdu : le temple est intérieur, la terre est un don qu'il faut rendre au Seigneur.

La tradition deutéronomiste

On avait vu de longtemps qu'il y avait de nombreuses similitudes d'écriture dans d'autres livres que celui du Deutéronome.

« Le Deutéronome est le livre de l'Alliance. Les versets choisis comme première lecture relatent (26,5-8) des moments décisifs de l'histoire de Dieu avec son peuple, une histoire de salut. En faisant mémoire des actions et des prodiges opérés par le Seigneur, Dieu (26,4-5). Les Israélites font ouvertement, communautairement, une confession de foi. Par l'offrande des prémices, qu'expriment-ils, sinon une désappropriation, un certain renoncement aux produits du sol et à leur labeur. Ils refusent une attitude d'autosuffisance et consentent, dans un acte d'adoration, à un don, en reconnaissance des bienfaits reçus de leur Seigneur Dieu : Et maintenant, voici que j'apporte les prémices des fruits du sol que tu m'as donné, Seigneur. Tu les déposeras devant le Seigneur ton Dieu, tu te prosterner devant le Seigneur ton Dieu, et, pour tout le bonheur que le Seigneur ton Dieu t'a donné, à toi et à ta maison, tu seras dans la joie (26,10). »

Contexte d'écriture du Deutéronome pour les jeunes et débutants

Le livre du Deutéronome est le 5ème livre du Pentateuque, la Torah. Il raconte, d'une façon différente que le livre de l'Exode, la marche au désert de Dieu avec son peuple, depuis le Sinaï jusqu'à la plaine de Moab, vers la terre promise. Il donne des lois pour vivre ensemble.

Après avoir été raconté longtemps de différentes façons, le Deutéronome a été mis par écrit à un moment où le peuple était en exil ; il avait tout perdu : sa terre, son roi, son temple. Il était découragé et pensait que Dieu était moins puissant que les dieux païens, que le Dieu unique l'avait abandonné parce que le peuple n'avait pas respecté sa volonté.

Sources

- ◆ [Le contexte du Deutéronome : « Le Nom-Béni-soit-il ! »](#) de Gérard Blais
- ◆ [Le contexte d'écriture des Actes : « Jésus a-t-il voulu fonder une religion ? »](#) de Roland Bugnon
- ◆ [« Pourquoi parle-t-on de la crainte de Dieu dans la Bible ? »](#) d'Yves Guillemette
- ◆ [« Dieu, maître de tout »](#) de Mgr Paul-André Durocher

La préparation des dons

74 *« La procession qui apporte les dons est accompagnée par le chant d'offertoire (Cf. n° 37b) qui se prolonge au moins jusqu'à ce que les dons aient été déposés sur l'autel. Les normes qui concernent la manière d'exécuter ce chant sont les mêmes que pour le chant d'entrée (n°48). Le chant peut toujours accompagner les rites de l'offertoire, même lorsqu'il n'y a pas de procession des dons. »*



Fiche « Repères » pour les animateurs



75 « Le pain et le vin sont déposés par le prêtre sur l'autel, geste qu'il accompagne des formules établies ; le prêtre peut encenser les dons placés sur l'autel, puis la croix et l'autel lui-même, pour signifier que l'oblation de l'Église et sa prière montent comme l'encens devant la face de Dieu. Puis, le diacre ou un autre ministre encense le prêtre, à cause de son ministère sacré, et le peuple, en raison de sa dignité baptismale. »

Présentation Générale du Missel Romain, articles n° 74 et 75

La prière eucharistique n° 1 souligne bien cela : « C'est pourquoi nous aussi, tes serviteurs, et ton peuple saint avec nous, faisant mémoire de la passion bienheureuse de ton fils, Jésus-Christ, notre Seigneur, de sa résurrection du séjour des morts et de sa glorieuse ascension dans le ciel, nous te présentons, Dieu de gloire et de majesté, cette offrande prélevée sur les biens que tu nous donnes, le sacrifice pur et saint, le sacrifice parfait, pain de la vie éternelle et coupe du salut. Et comme il t'a plu d'accueillir les présents d'Abel le Juste, le sacrifice de notre père Abraham, et celui que t'offrit Melchisédeck ton grand prêtre, en signe du sacrifice parfait, regarde cette offrande avec amour et, dans ta bienveillance, accepte-la. »

La crainte du Seigneur

Dans la Bible, la crainte est une attitude de respect devant les manifestations de la grandeur de Dieu. Le sentiment de crainte s'accompagne surtout du désir et de l'amour de Dieu. Dans cette relation à Dieu, la crainte est équilibrée par la confiance. Lorsque l'on dit que les premiers chrétiens vivaient dans la crainte de Dieu, on entend par là qu'ils s'efforçaient de mener une vie conforme à leur vocation d'enfants de Dieu et dans l'adoration de ce Dieu qui a mis en œuvre sa puissance de salut en Jésus Christ. C'est la conscience de l'homme d'être une créature devant son Créateur.

Le Pape François dit que la crainte de Dieu « ne signifie pas avoir peur de Dieu : nous savons bien que Dieu est Père, et qu'il nous aime et veut notre salut, et qu'il pardonne toujours, toujours ; c'est pourquoi il n'y a pas de raison d'avoir peur de lui ! La crainte de Dieu, en revanche est un don de l'Esprit qui nous rappelle comment nous sommes petits devant Dieu et devant son amour, et que notre bien se trouve dans l'abandon entre ses mains, avec humilité, respect et confiance. C'est cela la crainte de Dieu : l'abandon dans la bonté de notre Père qui nous aime tellement »

Pape François, Catéchèse du 11 juin 2014

Dans le judaïsme, la formule de bénédiction « Béni sois-tu Seigneur », s'est même mutée en une nouvelle appellation de Dieu. À la synagogue, on utilise autant ce nom que celui, plus connu, d'Adonaï.

Préparer l'autel

Les choses parlent autant que les mots ! Seul un autel « vide » dira l'importance de ce qui va se passer parce qu'il sera prêt à recevoir dignement le pain et le vin. Tout encombrement préalable le fera passer pour une crédence, alors qu'il est la table du « repas du Seigneur » (1 Corinthiens 11,20).

D'ailleurs, la patène (ou la coupelle d'hosties) et le calice n'ont pas à y être depuis le début de la messe, puisque « c'est un usage à recommander que de faire présenter le pain et le vin par les fidèles »

Présentation Générale du Missel Romain, article n° 73

« Même dans une église aux dimensions modestes, il y a donc intérêt à ce que le pain et le vin soient à une certaine distance de l'autel pour que leur présentation, par des fidèles, au prêtre (ou au diacre) qui les reçoit et les dépose sur l'autel, ait une signification visible. »

Source : [La préparation des dons : Liturgie et sacrements](#)



Gestuelle du chant « Dieu nous a tous appelés »

« Nous sommes le corps du Christ »

Groupe 1 : Une ou plusieurs files de personnes s'avancent par les allées, du fond de l'église vers le chœur, mains ouvertes. Le célébrant peut les suivre par l'allée centrale.

« Chacun de nous est membre de ce corps »

Petit tour sur soi-même en écartant les bras et en regardant l'assemblée, puis poursuivre la marche.

« Chacun reçoit la grâce de l'Esprit »

En marchant, les bras montent rapidement vers en haut, le regard suit les mains bien ouvertes, face à soi. Les bras redescendent lentement devant soi, en pliant les coudes comme si l'Esprit descendait sur soi. Le regard suit.

« Pour le bien du corps entier »

Avancer, bras ouverts.

« Pour le bien du corps entier »

Recommencer les deux derniers gestes. S'arrêter.

« Dieu nous a tous appelés à tenir la même
espérance »

Le 2^e groupe qui est dans le chœur, placé en rond fermé, tourné vers l'intérieur reste tête baissée, pendant que le 1^{er} groupe s'avance sur le refrain. Se retourner vers l'assemblée, bras ouverts.

« Pour former un seul corps baptisé dans
l'Esprit »

Se replacer en rond, tournés vers l'extérieur, les bras le long du corps, se tenir par les mains.

« Dieu nous a tous appelés à la même sainteté »

Monter les mains vers le ciel.



Gestuelle du chant « Dieu nous a tous appelés »



« Pour former un seul corps baptisé dans l'Esprit »

Refrain

« Dieu nous a tous appelés à chanter sa libre louange »

« Pour former un seul corps baptisé dans l'Esprit »

« Dieu nous a tous appelés à l'union avec son fils »

« Pour former un seul corps baptisé dans l'Esprit »

Refrain

« Dieu nous a tous appelés au salut par la renaissance »

« Pour former un seul corps baptisé dans l'Esprit »

« Dieu nous a tous appelés au salut par l'Esprit Saint »

« Pour former un seul corps baptisé dans l'Esprit »

Dernier refrain

Monter les mains vers le ciel.

Idem.

Les membres du 2^e groupe, en se tenant les mains, lèvent tous ensemble les bras.

Descendre les bras.

Les personnes se placent sur deux lignes, face à l'assemblée, la première bras le long du corps, la deuxième, bras à l'horizontale et ainsi de suite, de façon à former des croix

Se replacer en rond, tournés vers l'extérieur, les bras le long du corps, se tenir par les mains.

Le groupe 1 reprend sa marche pendant que le groupe 2 reste immobile.

Le groupe 2 met un genou à terre, tête baissée, puis se relève, bras vers le ciel, tourné vers l'assemblée

Se replacer en rond, tournés vers l'extérieur, bras le long du corps, se tenir par les mains.

Les bras montent rapidement vers en haut, le regard suit les mains bien ouvertes. Les bras redescendent lentement devant soi en pliant les coudes comme si l'Esprit descendait sur soi. Le regard suit.

Se replacer en rond, tournés vers l'extérieur, bras le long du corps, se tenir par les mains.

Les deux groupes se déplacent afin d'encercler l'assemblée. Le prêtre, dans le cercle se place à l'autel. Dès la fin du chant, il ouvre la célébration. Puis chacun gagne sa place.



Gestuelle du chant « Dieu nous a tous appelés »

Visionner la vidéo [« Gestuelle du chant "Dieu nous a tous appelés" »](#)





Gestuelle du chant

« Dieu notre Père, voici le pain »

Cette gestuelle peut être réalisée au moment de l'offertoire.
Se placer en ligne de chaque côté de l'autel.

Dieu notre Père,	Mains levées vers le ciel
voici ce pain	Les redescendre devant soi, hauteur poitrine et former un cercle (comme une hostie) en joignant les pouces et les index
Dieu notre Père,	Mains levées vers le ciel
voici ce vin	Les redescendre devant soi hauteur visage et former une coupe, doigts ouverts, poignets joints
Béni sois-tu	Tendre les bras devant soi, hauteur poitrine, paumes vers le sol
Dieu créateur	Ecarter les bras en formant un grand cercle
Sur cet autel,	Main gauche sur la poitrine, main droite tendue vers l'autel, pour ceux qui sont placés à droite de l'autel
	Main droite sur la poitrine, main gauche tendue vers l'autel, pour ceux qui sont placés à gauche de l'autel
voici nos vies	Ramener main droite ou gauche sur la poitrine en croisant sur la main gauche ou droite
Pour ces offrandes,	Tendre les 2 mains devant soi, paumes vers le ciel
fruits de la terre	Redescendre les bras le long du corps et les relever à nouveau devant soi, paumes vers le ciel
Vin du Royaume,	Former une coupe avec les mains et les élever
pain de la vie	Redescendre les mains et former un cercle (comme une hostie) en joignant les pouces et les index
Qu'ils soient pour nous Eucharistie	Tendre les bras de chaque côté et se placer en demi-cercle tournés vers l'autel